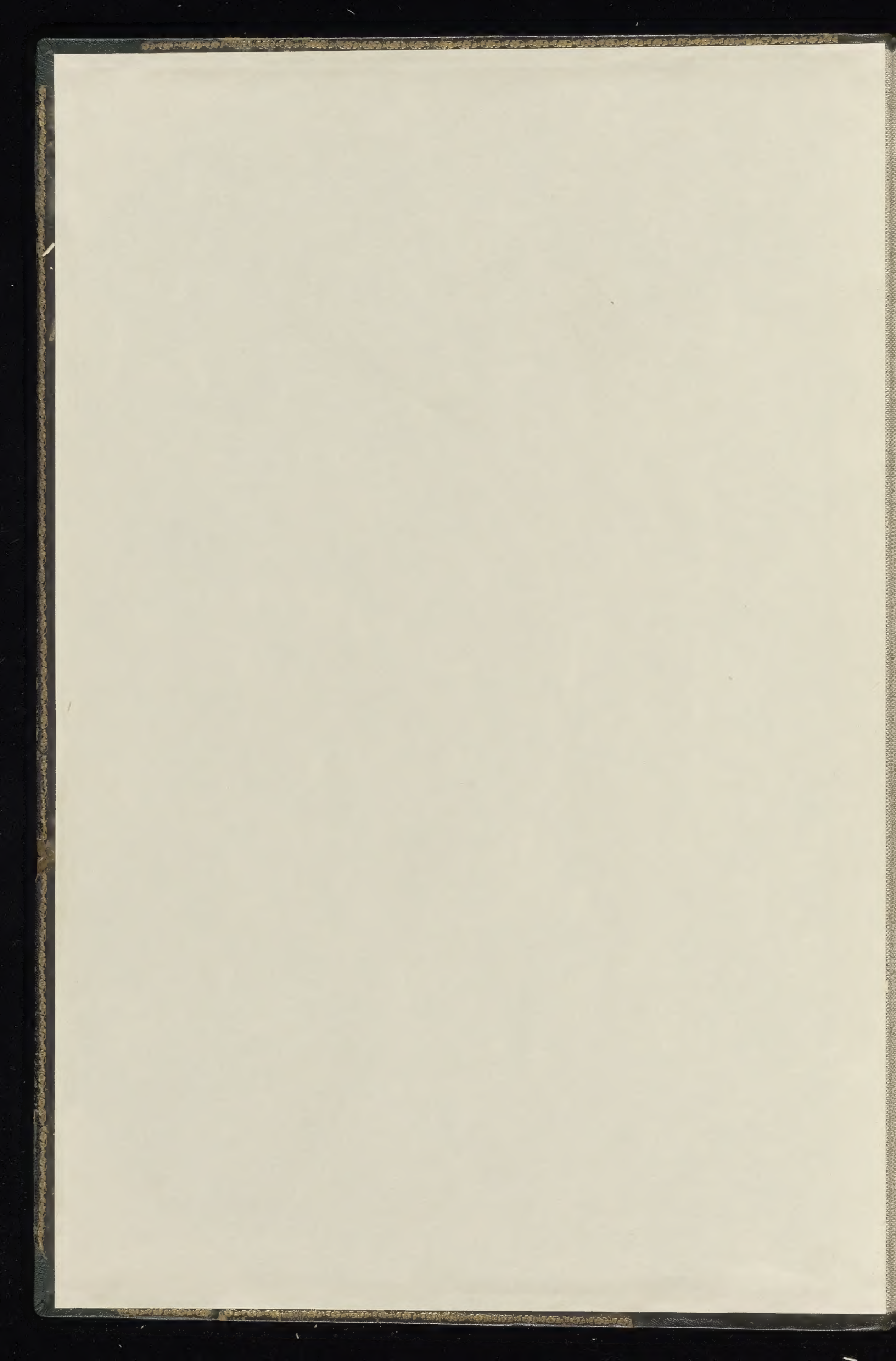






Peint par A. Moro. Gravé par Macret.

HUGUES GROTIUS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE HOLLANDAISE.

I.er PORTRAIT ATTRIBUÉ À ANTOINE MORO.

Peint sur Toile Figure de grandeur naturelle.

Le Portrait de cet homme jeune encore, portant cheveux courts et moustaches; une fraise sur le cou; un pourpoint tailladé à l'insertion des manches; un manteau attaché seulement à l'une des épaules passe pour être celui de Hugues Grotius célèbre hollandois auteur de plusieurs ouvrages estimés et connu par son attachement généreux pour le grand pensionnaire de hollande Olden Barnevelt

Quoique l'époque de la naissance et de la mort d'Antoine Moro soit incertaine, il n'est point probable que ce portrait soit en même tems celui de Grotius et l'ouvrage de l'Artiste auquel il est attribué. L'espace accordé à cette notice est trop resseré pour donner place à l'exposition de nos doutes, qui ne tendent nullement à déprimer le mérite réel de cet ouvrage. Nous nous reservons à les exposer dans la table raisonnée des tableaux de cette collection, qui servira d'introduction et de complement aux explications déja données.

GALERIE
DU
PALAIS ROYAL,

GRAVÉE

D'APRÈS LES TABLEAUX

DES

DIFFÉRENTES ÉCOLES QUI LA COMPOSENT,

AVEC UN ABRÉGÉ

DE LA VIE DES PEINTRES,

ET

UNE DESCRIPTION HISTORIQUE DE CHAQUE TABLEAU.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

CHEZ { J. COUCHÉ, GRAVEUR, RUE DE LA HARPE.
LAPORTE, LIBRAIRE, RUE DE SAVOIE, N°. 5.

M. DCCC. VIII.



S.T JEAN PRECHANT DANS LE DESERT.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU D'ABRAHAM BLOEMAERT.

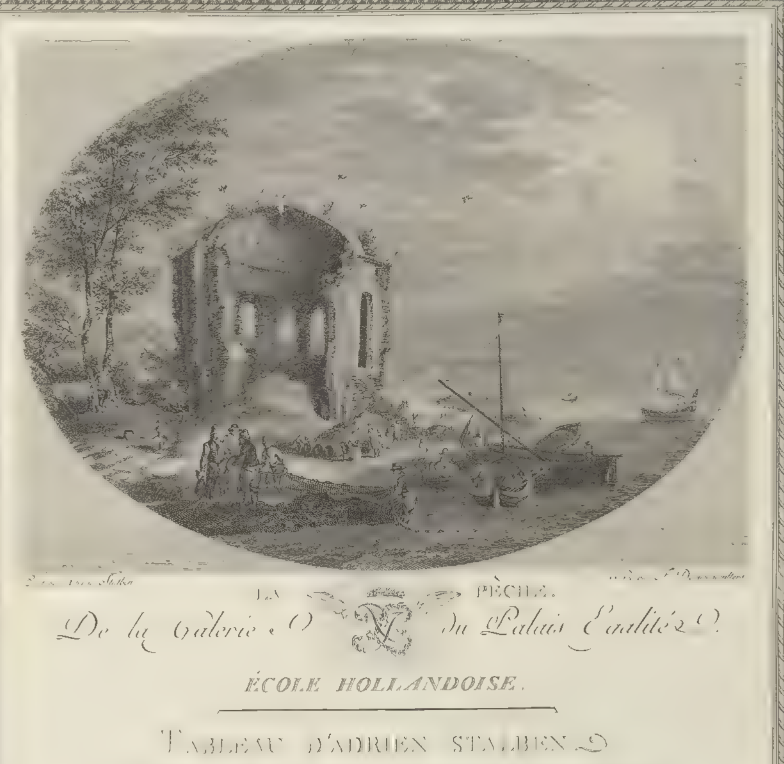
Peint sur Bois, ayant de hauteur 14 Pouces, sur 1 Pied – Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce seul Tableau de ce Maître.

Ce Tableau est un des bons Ouvrages de Bloemaert. La distribution des plans et [illegible] extraordinaire et plaisant même [illegible] du Coloris la facilité du [illegible] d'un Tableau.

Abraham Bloemaert naquit, selon Sandraert, en 156– dans la Ville de G[illegible] Architecte à Utrecht [illegible] Talent pour la Nature [illegible] Bloemaert [illegible] à Paris [illegible] à Jean Bassel et à Maître [illegible] Il quitta cette Ville pour retourner dans sa Patrie et [illegible] à Amsterdam, où il eut occasion d'exercer son Talent.

Tous les genres de la Peinture lui étoient familiers, hors celui du Portrait [illegible] la France, la Hollande, la Flandre et l'Allemagne possèdent en partie tout ce qu'il a fait. Après la mort de son Pere il retourna à Utrecht ou il mourut en 164– âgé de plus de [illegible] parmi ses trois fils Corneille Bloemaert est très distingué dans la Gravure.



LA PÊCHE.

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU D'ADRIEN STALBEN.

Peint sur Cuivre [illegible] Ovale ayant de hauteur 8 Pouces [illegible] Pouces de large.

[illegible]

[illegible] d'entrer [illegible] les plus habiles de son tems.

Stalben [illegible] Composition [illegible] Tableaux [illegible] Couleur [illegible] Arbres [illegible] cette carrière.

Stalben [illegible] quelle Année. On [illegible]

encore [illegible]



ECOLE HOLLANDOISE

I.er TABLEAU DE CORNEILLE POELENBURG.

Peint sur Bois, Gravé de même grandeur que l'original

On voit ses Tableaux de ce Maître dans la Galerie du Palais Royal.

Le mérite de ce Tableau comme de tous ceux qu'on connoît de Poelenburg, quoiqu'il soit en petit, est le [illegible] de la Nature qu'il sçavoit parfaitement avoir. Son coloris est suave, sa touche fine et légère, ses paysages [illegible] d'un beau ton, vigoureux et sans sécheresse. Les figures qui, dans presque tous ses Ouvrages, sont de femmes, [illegible] sont d'un bon ton de couleur. Dans le sujet dont il est ici question, les femmes dont les attitudes sont variées intéressent [illegible] tous les rapports qui constituent un sçavant Artiste. On est peut-être en droit de reprocher à Poelenburg de n'avoir pas un grand caractère de Dessin. Il a laissé une très grande quantité de Tableaux qui sont [illegible] des Amateurs.

Corneille Poelenburg né à Utrecht en [illegible] reçut les premiers principes de son Art d'Abraham Bloemaert, et se rendit fort jeune à Rome où il se proposa pour modèle la manière d'Adam Elsheimer. Les Amateurs qui venoient le voir travailler, charmés de sa belle exécution lui commandèrent assez de morceaux pour l'occuper pendant son séjour dans cette Ville. Étant [illegible] à retourner dans sa Patrie, il passa par Florence où le Grand Duc [illegible] employa son pinceau, et lui donna des preuves de l'estime qu'il faisoit de ses Talens.

De retour à Utrecht, Rubens qui [illegible] plusieurs de ces Tableaux. L'éloge d'un si grand homme suffisoit seul pour donner un haut [illegible] Poelenburg mais sa réputation fut encore mieux établie par [illegible] jusqu'à Londres où Charles I l'attira [illegible]. Il orna le Cabinet de ce Prince de plusieurs beaux Tableaux, et il revint comblé de biens à Utrecht où il mourut [illegible] âgé de [illegible].



CEPHALE ET PROCRIS

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

II.ᵉ TABLEAU DE CORNEILLE POELENBURG.

Peint sur Cuivre, [illegible] de hauteur, [illegible] de large.

C[illegible] sujet est tiré de la Mythologie : on n'a qu'à ouvrir le prémier Livre qui traite de la Fable, [illegible] Céphale et Procris. [illegible] infidélité, elle s'enfuit dans les Bois, [illegible] Céphale [illegible] la prit pour une bête fauve, et la tua avec [illegible] Jupiter [illegible]

Corneille Poelenburg [illegible] Céphale [illegible] Procris [illegible] Céphale [illegible] fortement, par son attitude, [illegible] Tableau [illegible] Poelenburg [illegible] la Nature l'attitude de Procris [illegible] arrangées, quoiqu'elles [illegible] rachetés par la parfaite exécution, que l'on peut [illegible] Tableau [illegible] de la main de ce célebre Artiste : il est d'ailleurs de la plus belle conservation.



Peint par Corneille Poelenburg — Gravé par J. Couché

LES NYMPHES ET LES FAUNES.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

III.e TABLEAU DE CORNEILLE POELENBURG.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 3 Pouces, sur 2 Pieds de large.

L'on peut citer ce Tableau comme un des plus précieux de ce Maître; il réunit toutes les parties aux quelles son goût le ramenoit sans cesse, mais que son génie exprimoit toujours avec un nouvel intérêt. Ici la Scène offre un Site charmant qui invite l'œil à en parcourir les différens Plans et à s'arrêter sur les détails qui les enrichissent. D'un côté c'est un homme qui sommeille à l'entrée d'une Grotte formée dans un Rocher, et qu'une femme cherche à réveiller, de l'autre on voit un Satyre dansant avec une femme qui frappe un Tambour de Basque, et près d'eux sont d'autres figures qui se reposent entourées des Chèvres, des Moutons et des Vaches qu'ils ont amenés paître au pied des Rochers qui les environnent.

Un Ciel vaste et légèrement chargé de Nuages répand de la variété dans l'effet de ce Tableau. le Paysage, les Plantes et le Rocher qui en occupent le devant produisent des masses d'ombres et des oppositions de tons qui concourent à la perfection de l'harmonie générale. Enfin on retrouve par tout le Coloris, la finesse et le moelleux du Pinceau qui caractérisent les Ouvrages de Corneille Poelenburg.



[illegible] — Gravé par [illegible] Michel

LES VACHES.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IVME TABLEAU DE CORNEILLE POELEMBURG.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 3 Pouces, sur 1 Pied 9 Pouces de large.

La manière de Poelemburg, dit M. Descamps, est suave et légère, la Nature est représentée dans tout ce qu'il a peint; tout y est [illegible] fait de peu de travail; ses Masses sont larges; il aimoit à retoucher ses ouvrages lorsqu'il étoit en Italie. On [illegible] laisser les sites qu'il avoit choisis [illegible] des fontaines agréables qu'il embellissoit de petits édifices ainsi qu'aux environs de Rome. Ses fonds sur le devant soutenoient l'harmonie de ses Tableaux; il entendoit bien le Clair-Obscur, ses figures nues sont bien coloriées, il se plaisoit surtout à peindre des femmes. Sa Touche étoit pleine d'esprit, mais le Dessin en est rarement correct, il lui manquoit ce génie et cette finesse qu'il avoit dans le Pinceau.

Ces Tableaux en petit sont les plus recherchés; le nombre en est considérable, on ne doit cependant pas les confondre avec ceux de ses Élèves qui ont imité sa manière.



Peint par Corneille Poelenburg — Gravé par [illegible]aulx & Giraud l'aîné

LES RUINES.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ECOLE HOLLANDOISE.

N°. TABLEAU DE CORNEILLE POELENBURG.

Peint sur toile, hauteur 1 pied 4 pouces, largeur 1 pied 10 pouces.

Au pied d'une colline couverte de bois s'élève un petit édifice orné de pilastres dont la forme ressemble à celles de plusieurs petits temples et tombeaux répandus dans les campagnes de Rome. A la gauche du spectateur se présentent des ruines sur le bord d'un fleuve qu'un pêcheur traverse dans sa barque. Vers la droite deux femmes et quelques animaux sont cachés en partie par le premier plan qu'occupe un pâtre debout, à demi-nud et armé d'un baton qui lui sert d'appui pour marcher. Le ciel est lumineux et annonce l'approche d'une belle soirée dont l'Italie donne souvent le spectacle agréable.

Quoique ce tableau offre plustot le souvenir vague que l'image fidèlle d'un site particulier, il y a lieu de croire que Poelenburg en le traçant se rappeloit les bords du Tibre près de Rome vers la fontaine d'eau minérale, connue sous le nom d'Acqu'acetosa.



FLAMAND. FLAMANDE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

I.er ET II.me TABLEAU DE REMBRANT VAN-RYN.

Peints sur Bois ayant de hauteur 23. Pouces sur 16. Pouces 6. Lignes de large.

M.gr le Duc d'Orléans possede Six Tableaux de Rembrant.

Ils étoient autrefois au Palais Royal, mais on les voit aujourd'hui au Raincy où feu M.gr le Duc d'Orléans les fit transporter, avec les meilleurs Tableaux de l'École Flamande, pour orner ce lieu de plaisance situé à trois lieues de Paris, dont il faisoit ses délices.

On sait que Rembrant excelloit dans le portrait, il avoit l'art de saisir le caractère de chaque physionomie et il imitoit si fidèlement la nature qu'il sembloit que ces têtes s'animassent et sortissent de la toile. C'est ce qu'on remarque surtout dans les deux têtes qui composent cette Estampe; on ne craint pas de dire que ce sont deux chefs-d'œuvre sortis des mains de ce Peintre vers 1632, c'est-à-dire dans le temps où son talent étoit déjà élevé à sa perfection. Les deux qualités éminentes de cet Artiste, le grand effet et la belle couleur, y paroissent dans tout leur éclat, mais ce qui les distingue encore d'une manière particulière et ce qui mérite l'attention des Amateurs, c'est qu'elles sont d'un fini achevé, pareil à ceux de Gérard Dow ou de Miéris, genre de mérite assez rare chez Rembrant qui [illegible] de charger les lumières dans ses portraits d'empâtements si considérables qu'on disoit qu'il [illegible] plutôt modelés que peints. On [illegible] tête [illegible] plus saillant que celle qu'il avoit copiée d'après nature. Cette manière de rendre le portrait n'étoit pas du goût de tout le monde, mais Rembrant s'en inquiétoit fort peu. Il dit un jour à quelqu'un qui s'approchoit fort près pour voir ce qu'il peignoit, qu'un tableau n'étoit pas fait pour être flairé et que l'odeur de la couleur n'étoit pas saine.

Rembrant dont le véritable nom de famille étoit Gerretsz, naquit dans un moulin près de Leyde en 1606 et mourut à Amsterdam en 1674. Il ne s'est pas rendu moins célèbre par ses Gravures que par ses Tableaux, il a su répandre dans les unes et dans les autres la même harmonie, la même chaleur et la même intelligence du clair obscur. Sa pointe libre et pittoresque négligeoit les principes de l'art, mais une touche ferme, spirituelle [illegible] offre des beautés qui feront toujours les délices des connoisseurs. Le nombre de ses Estampes est considérable, on en compte environ 380; parmi les quelles on trouve son portrait qu'il a gravé plusieurs fois, de même que celui de sa femme. Quelques connoisseurs prétendent que ces deux têtes sont les portraits de l'un et de l'autre.



PORTRAIT D'UN BOURGUEMESTRE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

III. TABLEAU DE REMBRANT VAN RYN

[illegible] de hauteur 4 Pieds 5 Pouces sur 3 Pieds [illegible] Pouces [illegible]

[illegible] un des chefs-d'œuvres de Rembrant. On scait que ce célèbre Artiste n'avoit point eu le goût formé par la connoi[illegible] [illegible]



LA VEILLÉE HOLLANDOISE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IIIe. TABLEAU DE REMBRANT VAN-RYN.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 2 Pieds 4 Pouces de large

Rembrant dans ce Tableau a déployé toutes les ressources de son intelligence dans la partie du Clair-Obscur. C'est une [illegible] d'un effet magique [illegible] plutôt [illegible] tout ce que le [illegible] peut produire de plus vrai et de plus harmonieux. Le Peintre a représenté l'intérieur d'une chambre basse, de structure Hollandoise. Une jeune femme [illegible] à la lueur d'une Lampe [illegible] qui semble avoir quitté le travail [illegible] pour [illegible] un Enfant [illegible] un homme qui tire de la [illegible] d'un Tonneau. Du côté opposé est une grande Table couverte d'un Tapis sur laquelle sont [illegible] Un beau foyer de lumiere sur lequel se détache, en demie-teinte, la femme [illegible] et sur l'Enfant [illegible] éparpillé sur tous les objets [illegible].

La [illegible] de cette composition, l'illusion [illegible] prouvent combien Rembrant [illegible] de la Nature, dont il avoit, pour ainsi-dire, dérobé le secret par l'étude constante et combinée qu'il en avoit faite. De là cette facilité admirable que l'on remarque dans la formation de ses tons, et l'harmonie qui en résulte. Ses transitions [illegible] plus [illegible] aux plus brillans [illegible] les connoisseurs [illegible] Rien ne [illegible] le Pinceau de Rembrant [illegible] précise, fière et légère tout-à-la fois imprime à chaque objet la vie, le mouvement et le caractere qui lui est propre [illegible] tout, et l'illusion est telle dans le Tableau dont il est ici question, que son harmonie [illegible] le plus profond silence.



De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

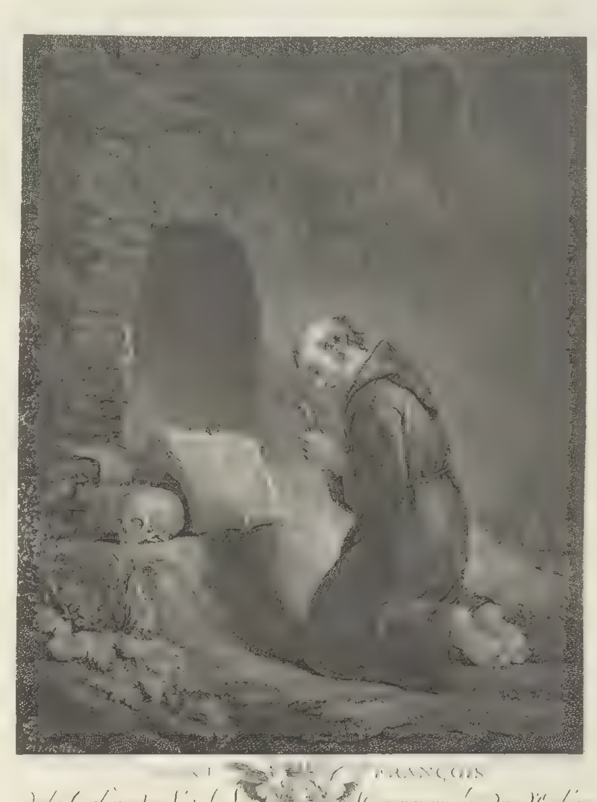
ÉCOLE HOLLANDOISE

V.e TABLEAU DE REMBRANT VAN RIN.

[illegible] 3 [illegible]

Ce Tableau [illegible] Maître [illegible] d'après Nature. Cette [illegible] Rembrant [illegible] Il [illegible] Pinceau [illegible] la Nature [illegible] Rembrant [illegible] en Peinture [illegible]

On sait que le Tableau [illegible] un effet pris au déclin du jour. Tout le Côteau escarpé [illegible] Moulin à Vent et quelques [illegible] sont totallement dans le Clair-Obscur, parceque le Soleil [illegible] La Rivière [illegible] autour du Moulin [illegible] la lumière [illegible] Ciel [illegible] de la Rivière est une [illegible] bordée d'Arbres [illegible] un Côteau [illegible] du Ciel. Sur le premier plan [illegible] du Moulin [illegible] quelques [illegible] Quelques [illegible] de pierres [illegible] Toute la partie terrestre de ce Tableau fait un très beau contraste de Clair-Obscur avec un Ciel lumineux [illegible] partie



S.T FRANÇOIS

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

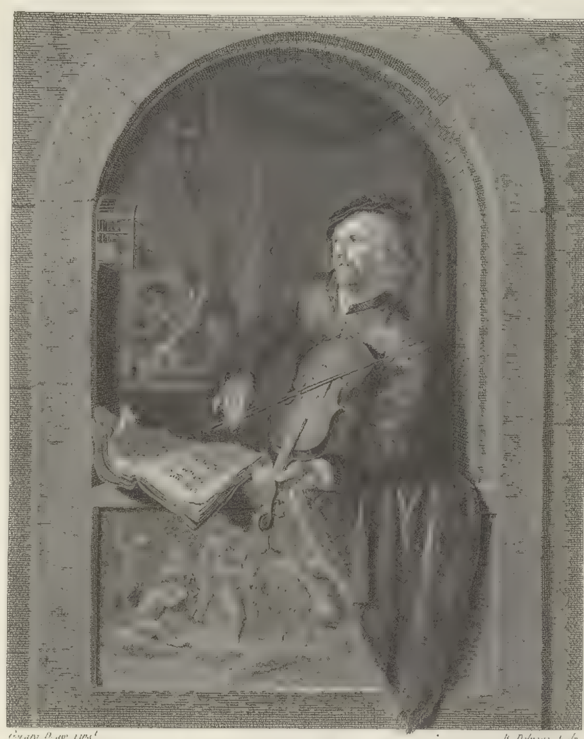
[illegible]

S.T FRANÇOIS, [illegible] REMBRANT VAN-RHIN.

[illegible]

[illegible] Rembrant [illegible]

[illegible]



Gerard Dow pinx.t — R. Delvaux Sculp.

LE JOUEUR DE VIOLON.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

I.er TABLEAU DE GERARD DOUW.

Peint sur bois, hauteur 1 pied, largeur 7 pouces, il est ceintré par le haut.

Ce tableau depuis longtems connu dans la Galerie d'Orléans sous le titre du Joueur de violon de Gerard Douw, représente un homme chantant et s'occupant avec cet instrument. Un livre de musique et un tapis sur l'appui de la fenêtre dérobent aux yeux une portion du bas-relief qui forme et décore la portion inférieure de la baie. Dans le fond on apperçoit un jeune élève occupé à broyer de la couleur. Quelque ressemblance des traits du joueur de violon avec ceux de Gerard Douw ont fait depuis présumer que c'[illegible] être le portrait de ce peintre [illegible] cependant ceux qui ont écrit sa vie n'ont pas manqué de faire remarquer le soin qu'il prenoit à préparer lui même ses couleurs, à faire ses pinceaux, à éviter la poussière par la crainte qu'elle n'altérât la pureté de ses teintes il paroîtra peu vraisemblable que cet artiste ait cherché à transmettre ses traits [illegible] à la conduite qu'il tenoit [illegible] même [illegible] plus loin [illegible] que les autres peintres, [illegible] reprochoient [illegible] recherches minutieuses et la longueur de son travail [illegible] c'est qu'il travaille pour l'immortalité.



[illegible] A LA LAMPE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE

[illegible]ABLEAU DE GERARD DOUW

[illegible] Gérard Douw [illegible] la Lampe [illegible] Tableau [illegible]

Gérard Douw mettoit beaucoup de temps à composer ses Tableaux, [illegible] cents livres, d'autres huit cents, et [illegible]



L'HOLLANDOISE SUR SON STOEB.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE

III.e TABLEAU DE GERARD DOUW.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 2 Pouces, sur 11 Pouces de large.

Une femme Hollandoise, prenant l'air appuyée sur le Perron d'entrée de sa Maison, appellé Stoeb en hollandois. Elle paroît fixer ce qui se passe de l'autre côté du Canal qui est devant elle.

Cette femme est blonde; et sa carnation qui est de la plus grande délicatesse, est rendue avec toute la fraîcheur de la nature. Son Manteau de velours verd fourré d'hermine, et le Tapis de Turquie sur lequel elle s'appuie, sont d'une vérité précieuse qui fait illusion et que distingue tous les Ouvrages de Gerard Douw. Ce Tableau est harmonieux, d'un bel effet, d'un coloris chaud et vigoureux et d'une belle conservation.



LES [illegible] ENFANS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. [illegible] D. R.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

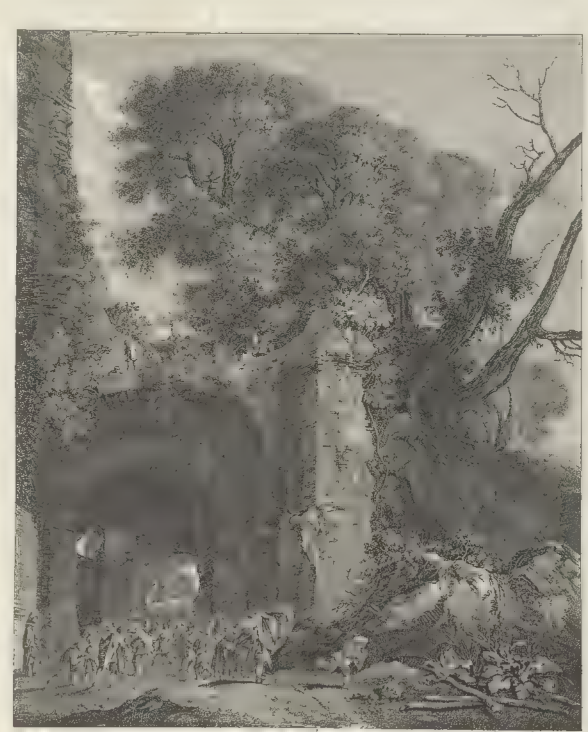
I.er TABLEAU DE PIERRE DE LAER, DIT BAMBOCHE.

Peint sur [illegible] ayant de hauteur 1 Pied 11 Pouces, sur 1 Pied 6 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableau [illegible]

[illegible] l'effet le plus piquant [illegible] Tableau [illegible] Enfans [illegible] de Rome [illegible] d'Architecture.

Pierre de Laer [illegible] petite Ville [illegible] Hollande [illegible] Rome, et c'est dans cette Ville [illegible] le nommèrent Bamboche [illegible] Poussin, Claude le Lorrain [illegible] Sandrart [illegible]



LES [illegible] S.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE HOLLANDOISE.

LE TABLEAU DE PIERRE DE LAER,

DIT BAMBOCHE.

[illegible]

[illegible]

DÉPART POUR LA CHASSE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

I. TABLEAU DE PHILIPPES WOUWERMENS.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 2 Pieds de large.

On voit quatre Tableaux de ce Maître dans la Collection du Palais d'Orléans.

Harlem, fertile en célèbres Peintres, vit naître Philippe Wouwermens en 1620. Son père Paul Wouwermens Peintre fort médiocre fut son premier Maître, mais Jean Wynants, Peintre habile le reçut chez lui, et lui fit changer sa Méthode qui étoit mauvaise. Ce jeune Elève ayant su bien employer son temps et profitant des instructions de ce nouveau Maître, se vit bientôt en état d'étudier la Nature sans le secours de personne.

Wouwermens retiré chez lui fit de mûres réflexions, et après avoir comparé long temps les leçons de l'Art il apprit que les véritables sont celles de la Nature, il ne dessina plus que d'après elle, et il se fit en peu de temps cette belle manière que nous lui connoissons, et qui est aussi agréable qu'inimitable.

Wouwermens a beaucoup travaillé, et il est presqu'incroyable qu'un seul homme ait pu suffire à la multitude et au grand fini de ses Ouvrages. Ses sujets les plus ordinaires sont des Chasses, des foires de Chevaux, des attaques de Cavalerie, &c. Aucun Peintre ne l'a surpassé dans l'Art du Dessin en ce Genre, ses Chevaux, ses figures ont une grande correction, sa couleur est excellente, il avoit la manière d'adoucir sans ôter la force; il est gras et pâteux. Des touches fermes quoi qu'avec finesse, l'ont rendu presqu'impossible à copier. Il règne dans ses Tableaux beaucoup d'harmonie et d'entente du Clair-obscure. Ses oppositions sont larges et la division de ses plans imperceptible, ses lointains et ses Ciels, ses Arbres et ses Plantes, tout est une imitation exacte de la Nature.

Wouwermens mourut à Harlem le 19 Mai 1668 âgé de 48 Ans.



RETOUR DE CHASSE

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IIe. TABLEAU DE PHILIPPES WOUWERMENS.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 2 Pieds de large.

La Composition de ce Tableau est charmante et pleine de détails infiniment précieux, elle représente un Retour de Chasse. Les Figures, les Chevaux et autres Animaux sont du Dessein le plus fin et le plus parfait, et le Paysage qui y tient n'en fait pas un des moindres agrémens. L'on voit sur le devant un Cheval blanc tenu par un Page tandis que le Maître monte les degrés du Château et offre à une Dame une pièce de gibier. Une Femme qui est encore sur son Cheval tient un Faucon, un Cavalier près d'elle sonne du Cor. Plus loin des Piqueurs arrivent ramenant une Meute et un Mulet chargé. Sur le devant sont deux femmes qui jouent avec un Enfant porté par un Chien. L'Entrée du Château est très Pittoresque par des Treilles qui la décorent. D'un côté de la Porte est une fontaine dont l'Eau jaillit du sein d'une Statue, de l'autre côté est la Statue de Diane. Il y a du mouvement dans cette Composition et des Episodes qui y répandent beaucoup d'intérêt.

L'on reconnoit à la touche, au Coloris et à l'harmonie de ce Tableau qui est très bien conservé que Philippes Wouwermans est regardé à juste titre comme le Peintre le plus précieux dans ce genre et qu'il possédoit à un degré éminent l'Art du Clair Obscur.



LA CURÉE.

De la Galerie du Palais Égalité,

ECOLE HOLLANDOISE.

IIIe. TABLEAU DE PHILIPPES WOUWERMENS.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 2 Pieds, sur 1 Pied 6 Pouces de large. 9

Ce charmant Tableau est une de ces compositions riches et ingénieuses, où l'Artiste a déployé tout son talent pour varier la scène des finesses de son Pinceau; ce goût exquis avec lequel il avoit les beaux mouvemens et les effets de la Nature répandent sur les objets principaux toute la grace dont ils sont susceptibles et rend intéressans les moindres accessoires. Les figures, les Animaux, le Paysage, tout y est d'une étude approfondie et d'une expression spirituelle et facile.

Le Sujet se présente sous l'aspect le plus Pittoresque et le plus attachant à la porte d'un Pavillon où l'on est occupé à préparer un repas pour un retour de Chasse; c'est le moment où les Chasseurs mettent pied à terre. Un Piqueur rappelle au son du Cor les Chiens à la Curée, une partie de la Meute qu'un Chasseur excite se jette sur la venaison d'un côté, l'autre plus pressé de la soif accourt se désaltérer à une fontaine. Un Episode de sentiment donne un intérêt particulier à cette fête. C'est une jeune femme qui de retour de la Chasse et descendue de son Cheval, tend les bras à son Enfant qui s'élance vers elle, conduit par sa Gouvernante. Le Chef de famille assis à la porte du Sallon, se récrée du mouvement et de la joie commune qui règne autour de lui. Sur le devant d'une Terrasse sont plusieurs jeunes personnes, attirées par l'arrivée de leurs Amis et par le Spectacle de la Curée. C'est un des bons tableaux de Wouwermens, et de la plus belle conservation.



LA CHASSE AU VOL,

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IVme TABLEAU DE PHILIPPES WOUWERMENS.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 2 Pieds de Largeur

Les Tableaux de Wouwermens qui font aujourd'hui l'admiration des connoisseurs n'eurent pas d'abord un grand succès parmi les Hollandois cet artiste ne put se défaire de ses Ouvrages qu'en les vendant à vil prix à des marchands qui les portoient dans les pays étrangers. De Witte entr'autres lui acheta au plus bas prix tout ce qu'il peint. Les Tableaux Bambochs qui jouissoit alors de la plus grande réputation mais dont l'humeur difficile rebutoit les marchands fut en faveur de Wouwermens ce qui auroit dû faire sa mérite: Car s'étant obstiné à vendre un de ses Tableaux à de Witte le Prix de 200 Florins, sans en vouloir rien rabattre, de Witte piqué commanda le même sujet à Wouwermens qui réussit au point que ce dernier peu connu jusqu'alors fut recherché et ses ouvrages enlevés aussitôt que finis.

On assure cependant que Wouwermens n'est jamais sorti de la ville de Harlem et qu'il fut toujours obligé de peindre pour subsister pendant que bien d'autres avec moins de talents ont joui de leur gloire et des bienfaits de plusieurs Princes, mais il n'est pas le seul qui ait éprouvé cette injustice, on ne lui a connu qu'un fils qui se fit Chartreux et quelques Élèves parmi lesquels on distingue les deux freres, Pierre et Jean.

Pierre Wouwermens peignoit dans le goût de son frere mais il ne l'a jamais égalé, il dessinoit bien les chevaux et la figure, sa Couleur est bonne et vigoureuse, quelques uns de ses Tableaux peuvent se confondre avec ceux des [illegible] médiocres [illegible] de la premiere maniere de Philippe. Jean le plus jeune des trois peignoit aussi le Paysage, sa Couleur et sa touche sont fort bonnes, il mourut jeune en 1666 [illegible] avant son frere.



Peint par Herman Swanevelt — Gravé par [illegible] Michel

LES BERGERS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IER TABLEAU D'HERMAN SWANEVELT.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 1 Pouce sur 1 Pied 5 Pouces de large.

On ne sait en quelle ville Herman Swanevelt prit naissance vers l'an 1620, on ne sait pas plus quelle étoit sa famille. Les Hollandois qui ont écrit la vie des Peintres de leur pays n'ont point parlé de cet Artiste. Corneille de Bie, Écrivain flamand fait un grand éloge de ce Peintre; mais il ne nous en apprend rien en particulier. On croit qu'il eut pour Maître Gérard Douw; ce qui est certain, c'est qu'il alla fort jeune à Rome. Il y trouva beaucoup de jeunes gens de son pays qui étudioient comme lui la Peinture. Au lieu de les rechercher pour perdre son temps avec eux, il les évitoit, et on ne pouvoit le voir que le Crayon à la main, et dessinant des Vues ou des Ruines autour de Rome. Cette vie farouche et retirée lui fit donner le nom d'Hermite, et ses Talents, celui d'Herman d'Italie.

Swanevelt étoit frappé de la beauté des Ouvrages de Claude le Lorrain, il le choisit pour son modèle, et il devint son Élève. Les études et les réflexions qu'il avoit faites et qu'il faisoit continuellement d'après nature, aidé et souvent accompagné de son Maître, le mirent en grande réputation: il épia dans les Ouvrages de Claude le Lorrain cette fraîcheur et cette touche précieuse qui est dans la Nature et dans les Tableaux de ce grand Peintre. Herman a gravé à l'Eau-forte avec distinction. Il mourut à Rome, on ne sait en quelle année.



LES [illegible] RUINES

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE

TABLEAU DE BARTHOLOMÉ BREENBERG

[illegible] de hauteur [illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] quatre Tableaux [illegible]

Ce Tableau est [illegible] la composition. On [illegible] produit de belles [illegible] lointain est [illegible] qui terminent l'Horizon [illegible] Bartholomé [illegible] rendent ce Tableau précieux.

Bartholomé Breenberg naquit à Utrecht [illegible] magnifiques [illegible] de belles fabriques qu'il [illegible] Comme il [illegible] son talent, il n'a [illegible] composé que de petits Tableaux. Il [illegible] dans les animaux et dans les figures [illegible] quelques-uns de ses ouvrages [illegible] de la même main [illegible] produit d'autres si charmans [illegible] par l'emploi de mauvaises couleurs, les autres sont d'une manière brillante et [illegible].

Cet Artiste [illegible] à l'âge d'environ 40 ans.



[illegible] BERGERS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE HOLLANDOISE.

[illegible] BREENBERG.

[illegible] Cuivre, [illegible]

Ce Paysage [illegible] Breenberg.

[illegible]

Ce Tableau est de la plus parfaite conservation.



[illegible] Gravé à l'eau forte par [illegible] et terminé par [illegible]

LES ROCHERS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IIIe. TABLEAU DE BARTHOLOMÉ BRÉENBERG.

Peint sur Cuivre, Rond de 8 Pouces de diamètre.

Ce Tableau fait pour fixer l'attention des Amateurs est d'un effet charmant et du fini le plus précieux; le Site en est des plus intéressans. On voit une masse de Rochers couronnés d'Arbres, qui donne sur un Horison immense, et qui offre des plans très variés. Quelques groupes d'Arbres enrichissent les Plaines des environs, et l'œil se repose agréablement sur le devant où l'on voit des figures bien groupées et touchées avec Esprit. Un troupeau de Moutons [illegible] avec le Rocher qui semble un abri creusé par la Nature.

Le ton clair et transparent du Ciel et de toutes les parties qui reçoivent la Lumière, fait un beau contraste avec le premier Plan qui est d'un ton chaud et vigoureux. Ce Tableau est de la plus belle conservation et tient un rang distingué parmi les Chef-d'œuvres de Bartolomé Bréenberg.



LA TOUR.

De la Galerie du Palais Egalité.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IV.e TABLEAU DE BARTHOLOMÉ BRÉENBERG.

Cuivre, Rond de 8 Pouces de Diametre.

[illegible]

[illegible]



LA GAIETÉ BACHIQUE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE JEAN-BABTISTE WÉENINX.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, sur 2 Pieds 3 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableau [illegible] Maître.

[illegible] Maître Jean Baptiste Wéeninx, [illegible] Jean Wéeninx [illegible] Abraham Bloëmaert. [illegible] Rome [illegible] Maître jugea dès lors qu'il seroit un grand Peintre. En quittant cette École, le jeune Wéeninx passa encore deux Ans dans [illegible] Rome [illegible] Tableaux. Les lettres de sa femme le déterminèrent enfin à retourner à Amsterdam après 4 Ans d'absence. Les Amateurs de cette grande Ville s'em[illegible] d'obtenir de ses Tableaux. Wéeninx se retira au Chateau de Ter-Mey[illegible], près du Bourg d'Hoor, à 2 lieues d'Utrecht [illegible] de l'Europe [illegible]



CHASSE AU CERF.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE PAUL POTTER.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 8 Pouces, sur 3 Pieds 2 Pouces de large.

Paul Potter naquit, en 1625 dans la ville d'Enkhuysen de Pierre Potter Peintre médiocre qui fut s'établir à Amsterdam, où il acquit le droit de Bourgeoisie le 14 octob. 1631 et où il est mort en 1692.

Le jeune Potter n'eut d'autre Maître que son père qu'il surpassa dès qu'il eut appris les premiers principes de son Art ce fut un prodige dont il n'y a peut-être point d'exemple, il fut, dès l'âge de 15 Ans, un Maître habile. Ses Ouvrages même de ce tems-là figurent au milieu de ceux des plus grands Peintres.

Ayant quitté son père, il fut demeurer à la Haye et prit un logement à côté de celui de l'Architecte Nicolas Balkenende avec lequel il se lia d'amitié et qui lui donna sa fille en 1650. Quelques chagrins le déterminèrent à répondre aux vives instances de Mr. Tulp, Bourguemestre d'Amsterdam. Il quitta la Haye et fut demeurer en 1652 dans cette grande Ville. Son application continuelle altéra sa santé. Il mourut d'une maladie de langueur, en Janvier 1654.



Peint par Tol | Gravé par [illegible]

LA CUISINIÈRE

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE TOL.

Peint sur bois, hauteur 1 pied 6 pouces, largeur 2 pieds 1 pouce

Les ouvrages de cet artiste, quoiqu'assez rares, sont cependant mieux connus que sa personne. Il fut à ce qu'on présume élève de Gérard Dow, dont il partagea le goût pour le choix des sujets, en s'écartant toutefois de son maître pour la manière de les traiter. Le faire de l'un est large et facile, celui de l'autre est précieux et poli jusques dans les moindres détails. Malgré ces différences, on a dû confondre assez fréquemment leurs productions. Avouons même que Van Tol qui a montré une si grande intelligence à rendre avec vérité tous les objets que la nature peut offrir, eût néanmoins vu sa réputation s'accroître, s'il eût joint à cette parfaite imitation un choix de sujets plus intéressans.

On ignore les particularités de sa vie et le lieu de sa naissance.



LA CHUTE D'EAU.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE FRÉDÉRIC DE MOUCHERON.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, sur 2 Pieds 9 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce seul Tableau de ce Maître.

Frédéric de Moucheron a porté l'étude du Paysage au plus haut degré de finesse et d'exactitude. On reconnoît dans ce Tableau une touche facile et suave qui caractérise à merveille la nature des Arbres et des Plantes; le Coloris en est ferme et vigoureux, et toutes les parties concourent à le rendre très harmonieux.

Cet excellent Paysagiste employoit des mains plus habiles que les siennes pour enrichir ses Tableaux, de figures et d'Animaux, et celles que l'on voit ici sont incontestablement d'Adrien Van-Velde qui lui rendoit ce service en Hollande. La touche en est fine, piquante et facile, et répand un double intérêt sur ce charmant Tableau. Dans les Paysages que Moucheron peignit à Paris, on y voit des figures de la main d'Helmbreker.

Moucheron né à Emden en 1633 marqua la plus vive inclination pour la Peinture, il ne trouva heureusement nul obstacle du côté de sa famille, il fut placé chez Asselin cet habile Paysagiste, pour abréger la route de l'instruction, lui parla raison et le traita dès lors comme un bon Peintre déjà formé. Asselin entretenoit ses élèves du goût de la nation françoise, du nombre d'habiles gens qu'elle produisoit, et de l'agrément qu'il avoit eu pendant le séjour qu'il avoit fait à Paris. Moucheron se sentit la plus grande envie d'aller dans un pays dont son Maître lui avoit fait de si grands éloges. Il partit pour Paris, où il se perfectionna dans son Art en fréquentant les Artistes, en voyant les Tableaux, et sur tout en étudiant la Nature. Le desir de revoir son pays l'emporta sur les agréments de la France et Amsterdam eut la préférence sur Paris. Il mourut dans la première de ces Villes en 1686, âgé de 53 ans.



LES BACCHANTES.

De la Galérie du Palais d'Orléans.

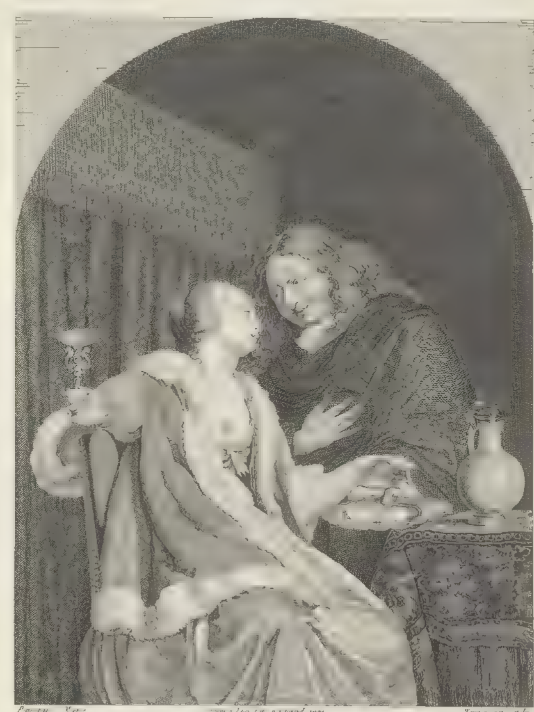
ÉCOLE HOLLANDOISE.

II.ᴱᴹᴱ TABLEAU DE FRANÇOIS MIERIS.

Peint sur cuivre, haut de 10 pouces 6 lignes, sur 8 pouces 6 lignes de large.

Une femme presque entierement nue est assise à l'entrée d'une grotte. Elle tient une grappe de raisin et en exprime le jus dans une coupe que lui présente un Satyre. Près d'un autre Satyre qui joue de la flute, une autre Bacchante danse en frappant un tambour de basque. Le fond représente un paysage.

Ce tableau est un des plus précieux de F. Mieris élève de Gérard-Dow. Le fini, la touche naïve, les couleurs chaudes et brillantes de ce maître donnent un grand prix à ses compositions.



N°. [illegible] UNE FEMME QUI MANGE DES HUITRES.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

ÉCOLE HOLLANDAISE

III.ME TABLEAU DE FRANÇOIS MIÉRIS.

Peint sur bois, hauteur 10 pouces et ½ largeur 7 pouces et ½

Cette jeune femme reçoit avec complaisance les huîtres qu'un homme galant lui présente, la gaieté qu'elle respire annonce celle des propos qui lui sont adressés. Assise entre la table et le lit elle tient à la main une coupe de cristal dont la transparence décèle la liqueur qu'elle contient. On a trouvé de la ressemblance dans les traits de ce courtisan jovial avec un portrait de Miéris. Elle n'est pas bien frappante mais elle fait présumer que l'artiste a pu se servir de modèle à lui-même.

Plusieurs Miéris se sont fait un nom dans la peinture après François qui est le plus estimé. L'on cite Guillaume son fils. M. Le Brun prétend que c'est à ce dernier qu'il faut attribuer le tableau des Marchandes dont l'estampe est placée dans cette Collection sous le N° précédent. Il affirme que Miéris le vieux n'a jamais peint de figures nues.



PORTRAIT DE GASPARD NETSCHER

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE

I. TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

[illegible]

[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] Gaspard Netscher.

[illegible]



LES BOHÉMIENNES.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

II.e TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 1 P. 6 Pouces de large.

Ce sujet est composé de quatre figures, parmi lesquelles on distingue d'abord deux Bohémiennes dont l'une regarde attentivement dans la main d'un jeune Officier, et lui prédit qu'il est menacé de faire une perte. Dans l'instant [illegible] cette femme, [illegible] lui dérobe par derrière sa bourse. On voit dans le lointain quelques Bataillons de Soldats; et l'horizon est terminé par des Montagnes.

Ce Tableau offre un effet vigoureux, une touche moëlleuse, une grande vérité des draperies et des étoffes. On y reconnoît surtout la supériorité de Netscher dans l'imitation scrupuleuse de la Nature.



AGAR.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE HOLLANDOISE.

IIIE TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 1 Pied 6 Pouces de large.

Ce Tableau est connu dans le Catalogue [illegible] de la Galerie du Palais d'Orléans sous le titre d'Agar [illegible] à Abraham [illegible] l'habillement de la jeune femme et le [illegible] homme qui est derrière le vieillard, [illegible] Quoi qu'il en soit la correction du Dessin, la finesse de l'expression, [illegible] et la vérité des draperies tout [illegible] ce Tableau comme un des plus [illegible] qui [illegible] sortis des mains de Gaspard Netscher.

Quoique [illegible] Peintre [illegible] en petit il a fait quelques Tableaux [illegible] qui ne [illegible] pas [illegible] d'une moindre grandeur.



OFFRANDE À VENUS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

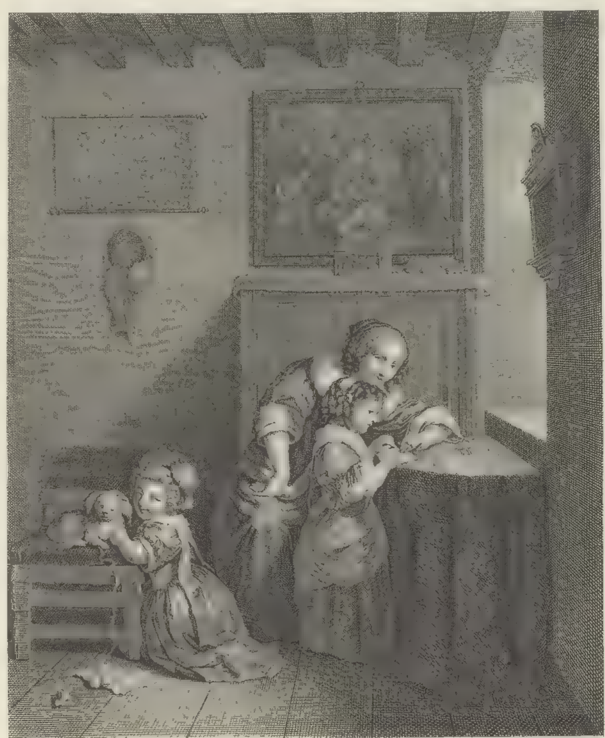
ÉCOLE HOLLANDOISE.

V.e TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 1 Pied [illegible] Pouces de large.

Ce Tableau [illegible] Netscher [illegible] Maître.

Le Sujet est une Offrande à Venus. La Statue de cette Dé[illegible] et celle de l'Amour [illegible] un Vase de Metal quelle [illegible]



LA MAITRESSE D'ECOLE.

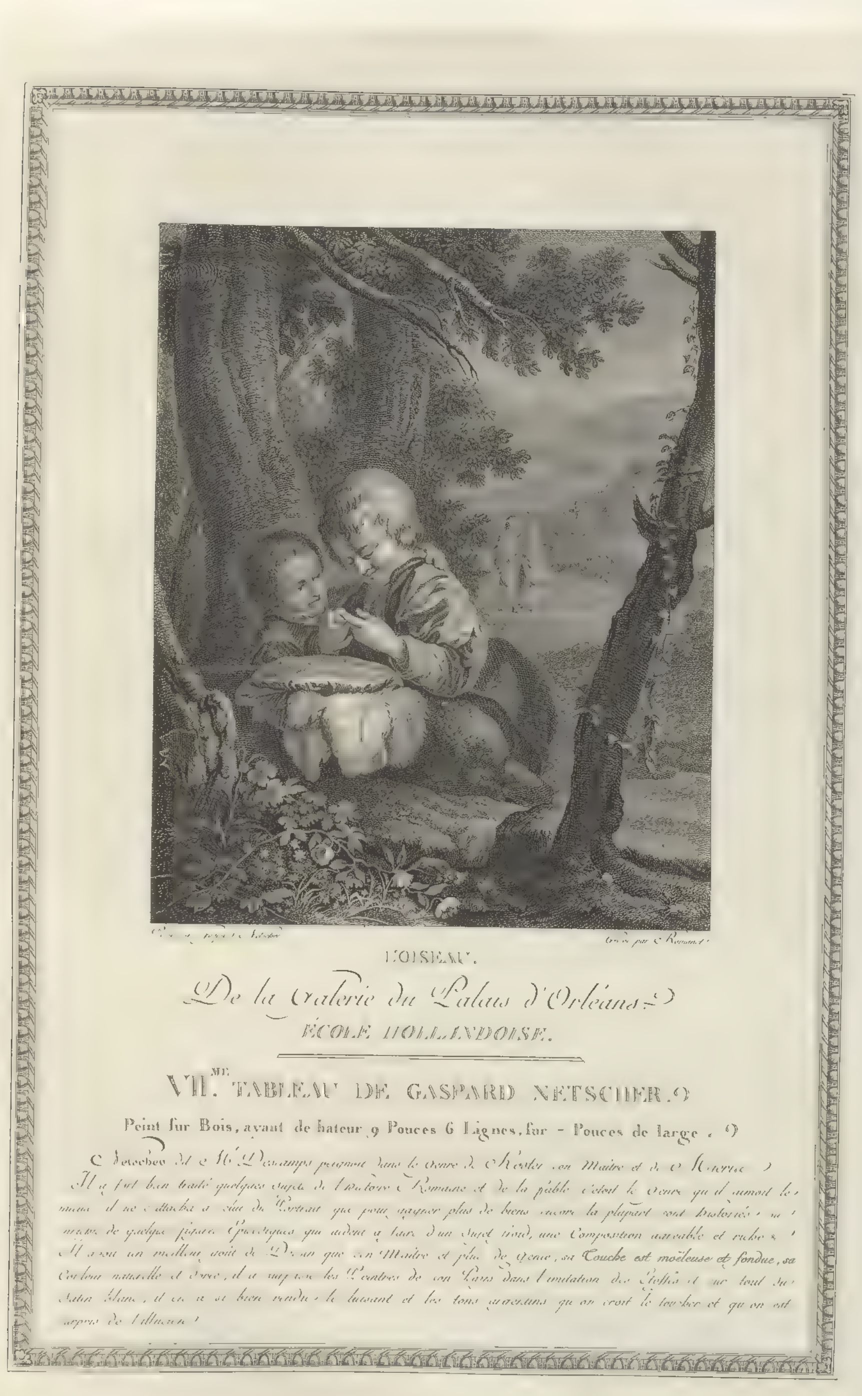
De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

VI. TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

Peint fur Bois, ayant de hauteur 1 **Pied 4 Pouces, fur 1 Pied 1 Pouce de large.** — 9

Les Ouvrages de Gaspard Netscher sont extrêmement recherchés, on y admire le fini le plus précieux, l'harmonie et la suavité du Coloris, une grande vérité dans l'imitation des Etoffes et des Tapis de Tables, un Dessin correct et la délicatesse du Pinceau. Tel est le mérite reconnu du Tableau représenté ici, où l'on voit une jeune femme qui montre à lire à sa petite fille. L'Enfant paroît embarrassé de nommer ces lettres, la Mère détourne sa vue de dessus le livre, et attend avec une douce complaisance que la petite ait prononcé. Un autre Enfant accroupi près d'une chaise carrée, un petit Chien. Il y a beaucoup de graces et d'expression dans les trois Têtes qui paroissent être des Portraits. Les Vêtemens des figures et tous les accessoires de ce charmant Tableau sont rendus avec toute l'intelligence et le fini qui distinguent les meilleures productions de ce Maître.



[illegible] Gravé par C. Romanet

L'OISEAU.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

VII.ME TABLEAU DE GASPARD NETSCHER.

Peint ſur Bois, ayant de hauteur 9 Pouces 6 Lignes, ſur 7 Pouces de large.

Netscher, dit M. Descamps, peignoit dans le genre de Kester son Maître et de Mierrie. Il a fort bien traité quelques sujets de l'histoire Romaine et de la fable, c'étoit le genre qu'il aimoit le mieux, il ne s'attacha à celui du Portrait que pour gagner plus de biens; encore la plupart sont historiés, au moyen de quelques figures épisodiques qui aident à faire d'un sujet froid, une Composition agréable et riche. Il avoit un meilleur goût de Dessin que son Maître et plus de génie, sa Touche est moëleuse et fondue, sa Couleur naturelle et vraie, il a surpassé les Peintres de son Pays dans l'imitation des Etoffes et sur tout du satin blanc, il en a si bien rendu le luisant et les tons argentins qu'on croit le toucher et qu'on est surpris de l'illusion.

Peint par G. Schalken — Dessiné par Monsiau, terminé par Voel

LA BAGUE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

Ier. TABLEAU DE GODEFROY SCHALKEN.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 13 Pouces, sur 11 Pouces de large. 9

Deux Tableaux de ce Maître font partie de cette Collection.

Godefroy Schalken naquit à Dort en 1643. Son père y étoit Recteur du Collège et enseigna à son fils la langue latine. Le jeune Schalken étoit déjà bien avancé dans cette étude lorsqu'il quitta les Lettres pour la Peinture, dans laquelle il fit des progrès rapides en suivant les leçons de Gérard Douw, et en imitant les Ouvrages de Rembrandt.

Le premier mérite des Ouvrages de Schalken consiste dans le beau fini et dans une exactitude singulière à imiter la Nature, presque dans ses plus petits détails. Sa Couleur est vraie et assez vraie. Il regardoit les effets de la lumière et des Ombres comme l'Objet principal du Peintre. La plupart de ses Tableaux représente la Nuit.



RETOUR DES BESTIAUX.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE VANDER NÉER.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 23 Pouces 4 Lignes, sur 22 Pouces 6 Lignes de large.

On [illegible] Tableau de [illegible] Maître [illegible] Ruisd [illegible] ?

L'Effet [illegible] Tableau [illegible] le Soleil Couchant; il [illegible] Paysage [illegible] Rivière [illegible] Bestiaux qui [illegible] village [illegible] femme [illegible] Charette [illegible] harmonieux.

Vander Néer [illegible] Amsterdam en 1643. Il [illegible] en France et en Allemagne [illegible] Tableaux [illegible] Nature jusques [illegible] que l'on pouvoit y être trompé. Ce Peintre fut le Maître du Chevalier [illegible]



LA [illegible] RIVIÈRE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ECOLE HOLLANDOISE.

[illegible] TABLEAU DE JEAN GRIFFIER [illegible]

[illegible] de hauteur 5 Pouces 6 Lignes, sur [illegible] Pouces 6 Lignes de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède [illegible] Tableaux de ce Maître.

La Vue d'une Rivière [illegible] dans l'éloignement, [illegible] un aspect des plus [illegible] Bateaux, chargés de petites figures [illegible] avec beaucoup d'esprit [illegible] mouvement [illegible] charmant Tableau qui peut être regardé comme un des plus [illegible] Maître.

Jean Griffier [illegible] Amsterdam [illegible] l'état de Charpentier [illegible] Roland Rogman, [illegible] il fit des progrès rapides. La vue [illegible] Lingelbach [illegible] perfection [illegible] Maître qu'il surpassa dans cette partie.

Son goût pour les Voyages [illegible] ses Tableaux étant déjà connus et estimés, il [illegible] un petit [illegible] qu'il fit distribuer [illegible] famille [illegible] un Attelier pour peindre [illegible] tantôt [illegible] Amsterdam, [illegible] qui lui offroient de plus intéressant [illegible] de la Hollande pendant plusieurs Années, il retourna à Londres où il mourut.



Gravé par Liénard.

LES DEUX MONTAGNES.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

IIme TABLEAU DE JEAN GRIFFIER.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 5 Pouces 6 Lignes, sur 6 Pouces 6 Lignes de large.

[illegible] Maîtres, et le plus petit [illegible] [illegible] Montagnes [illegible] Composition le plus grand [illegible]

[illegible] Tableau [illegible] Collection [illegible]

Jean Griffier [illegible] Robert Griffier [illegible] Angleterre [illegible] manière [illegible] Herman Zacht Leven [illegible] Amsterdam [illegible] où il fut fort employé.



LA VENDEUSE DE MARÉE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE HOLLANDOISE.

I. TABLEAU D'ADRIEN VANDER WERF.

[illegible] de large.

(Monseigneur le Duc d'Orléans possède [illegible] Tableaux de ce Maître [illegible])

[illegible] Couleur [illegible]

[illegible] Rotterdam [illegible]



LE VENDEUR D'OEUFS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

II. TABLEAU D'ADRIEN-VENDER WERF.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 9 Pouces 6 Lignes, sur [illegible] Pouces 6 Lignes de large.

Ce Tableau représente [illegible] sa [illegible] On voit [illegible] dans le fond du Tableau, [illegible] figures [illegible] une femme [illegible] Ane. Ce Tableau [illegible] touche large et moelleuse [illegible] par la beauté de son [illegible].

[illegible] ses Ouvrages, [illegible] Vander Werf [illegible] Tableau au Comte Czernin de Chudenitz, [illegible] Argent [illegible]



LE JUGEMENT DE PARIS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

III.ME TABLEAU D'ADRIEN VANDERWERF.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, sur 1 Pied de large.

Cette agréable Composition, examinée dans ses plus petits détails, offre partout le fini précieux et la touche délicate qui caractérisent les Ouvrages de cet Artiste.

Adrien Vanderwerf s'étoit aussi appliqué à l'étude de l'Architecture; il a composé pour ses Amis plusieurs façades de Maisons d'un très bon goût. La Bourse de Roterdam a été exécutée sur ses Desseins, elle existe avec des changements qui ont été faits après sa mort, mais qui sont autant de fautes.



LE MOULIN.

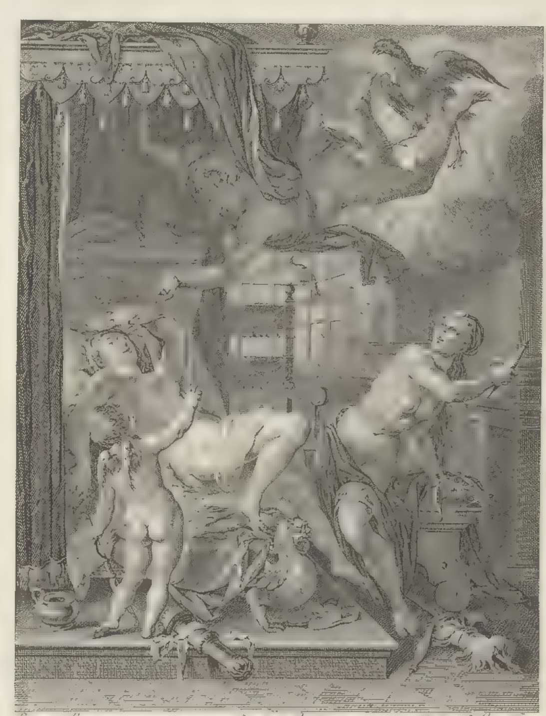
De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE HOLLANDOISE.

TABLEAU DE J. WYNANTS.

Peint sur bois hauteur 1 pied 4 pouces largeur 2 pieds 2 pouces.

La vérité du site que ce tableau représente ne fait croire que c'est un véritable portrait d'après nature. La touche moelleuse et spirituelle qui y règne, détermine sa place au meilleur temps de ce maître dont la vie est peu connue, on sait seulement qu'il est né à Harlem, en 1660, que le jeu et la vie dissolue qu'il mena, l'empêchèrent de porter aussi loin qu'on l'attendoit, le talent sublime qu'il avoit montré. On ignore l'époque de sa mort.



JUPITER ET DANAÉ.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ALLEMANDE.

TABLEAU DE JEAN ROTTENHAMER.

[illegible] 6 Pouces [illegible] Lignes, [illegible] 5 P[illegible] 6 Lignes [illegible]

[illegible] Tableau [illegible] Rottenhamer [illegible] Jupiter [illegible] Danaé [illegible] Duc d'Orléans [illegible].

[illegible] Rottenhamer [illegible] Tintoret [illegible] Tableau [illegible]

Rottenhamer [illegible]



LE PÂTRE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE ALLEMANDE.

TABLEAU DE JEAN HENRI ROOS.

Peint sur toile, haut de 1 pied 6 pouces, sur 2 pieds de large.

Dans un paysage entrecoupé de collines, un pâtre assis sur une pierre, garde son troupeau. Plus loin sur une hauteur, un villageois conduit deux mulets chargés

Ce tableau est d'un dessin correct, d'une exécution ferme, d'une couleur chaude et vigoureuse

Jean Henri Roos naquit en 1631, à Atterberg dans le Palatinat. Il fut d'abord élève de Julien Dujardin, et ensuite d'Adrien de Bie. Son goût le portait à traiter le paysage et quoiqu'il eût réussi dans le portrait il se consacra uniquement au genre qu'il préférait. Il s'établit à Francfort et acquit une fortune considérable. Il périt l'an 1685, en voulant soustraire quelques effets précieux aux flammes qui consumaient sa maison.

La plus grande partie des tableaux de cet artiste est en Allemagne. On le regarde comme un des bons peintres d'animaux quoiqu'on lui reproche d'avoir souvent affaibli l'intérêt de ses compositions, en y rassemblant un trop grand nombre d'objets.



LES VOYAGEURS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE ALLEMANDE.

Ier TABLEAU DE WAGNER.

Peint à la gouache de la même grandeur que l'estampe.

Si la nature offroit à nos regards une masure transformée en hotellerie, des voyageurs isolés et dans l'inaction quelques animaux paisibles dont une partie sur un plan plus reculé brouteroit l'herbe où se reposeroit en attendant l'heure du départ, cette scène commune et journaliere nous frapperoit peu et ne nous inviteroit guère à nous arrêter pour la considérer avec attention. Nous éprouvons une sensation bien différente, quand la peinture par un prestige inconcevable nous montre une imitation exacte d'objets aussi peu attrayans. Douée sur la connoissance de ce principe qu'on ne peut contester, l'École Allemande s'est contentée souvent de copier avec servilité et sans choix tout ce qui s'offroit à sa vue. Certaine de plaire au plus grand nombre par l'expression des détails les plus minutieux, elle a fréquemment ignorée que l'art étant toujours audessous de la nature, il falloit pour rivaliser avec elle prendre ses avantages, écarter les minuties, ne s'attacher qu'au beau et imiter l'abeille qui dédaigne les fleurs sur lesquelles elle ne trouve pas de miel à recueillir.



LES RUINES.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE ALLEMANDE.

I.er TABLEAU DE VAGNER.

Peint a la gouache de la même grandeur que l'estampe.

Jean George Vagner peintre et graveur, naquit à Dresde fut élève de Diétrich et mourut jeune a Meissen en 1767

Cet artiste à peint plus frequemment à la gouache qu'à l'huile, et ses ouvrages sont recherchés. Ses sites ont peu d'étendue ses ciels ont souvent de la legereté et teignent harmonieusement de leurs reflets les lointains ses arbres sont touchés avec finesse enfin les figures et les animaux dont il orna ses tableaux sont indiqués avec esprit. On le vit employer assez souvent la masure qui occupe le second plan de ce paysage. Il eut beau en varier les formes et les accessoires ses déguisemens n'empechent pas de la reconnoitre ce qui nous fait supposer qu'il en avoit etudié avec plaisir le modele dans la nature.

M.r Aliamet et d'autres artistes habiles ont gravé d'après ce Maître.



HENRI QUATRE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

TABLEAU DE FRANÇOIS CLOUET, dit JANET.

Peint sur Bois, ayant de hauteur [illegible] Pieds, sur 3 Pieds de large [illegible]

Ce Tableau [illegible] Henry II [illegible] Epée [illegible] Tableau [illegible] Table [illegible] l'Enfant [illegible]

François Clouet, plus connu sous le nom de Janet [illegible] Miniatures [illegible] Portrait [illegible] dans le XVI Siècle.



GAUCHER — DE CHASTILLON

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE FRANÇAISE.

TABLEAU DE SIMON VOUET.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 8 Pouces, sur 4 Pieds de large.

Ce Tableau représente Gaucher de Chastillon, l'un des plus grands Capitaines qui firent honneur à la France dans le [illegible]. Ce grand homme d'une famille illustre suivit Philippe Auguste au Voyage de la Terre Sainte, et se distingua au Siege d'Acre en 1191. Il ne se signala pas moins à la Conquête de la Normandie en [illegible] en Flandre où il se rendit maitre de Tournay et à la Bataille de Bovines au gain de la quelle il contribua. Il mourut en 1210 comblé d'honneur et de gloire.

Simon Vouet, qui peignit ce Tableau pour orner la Galerie des Hommes Illustres que faisoit faire le Cardinal de Richelieu, naquit à Paris en 1582 et y mourut en 1649.

Cet Artiste peut être regardé comme le fondateur de l'Ecole françoise, la plupart de nos meilleurs Maitres prirent de ses leçons, on compte parmi ses élèves le Sueur, le Brun, Mole, Perrier, Mignart, Dorigny son gendre, Testelin, Dufrénoy et plusieurs autres.



LE BAPTÊME.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

[illegible] TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint sur Toile, ayant [illegible] 3 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible] Maîtres [illegible]

Le [illegible] Poussin [illegible]

Ce Tableau [illegible] le Baptême de S. Jean le Précurseur. Plusieurs [illegible] les Vieillards, [illegible] S. Esprit [illegible] Notre Seigneur. Les divers sentim[illegible] [illegible]

[illegible] le Poussin [illegible] M. d'Argenville. « Cet habile Artiste, dit il, ennoblissoit, par la sublimité de ses pensées, [illegible] seule figure qu'il n'en connut la nécessité, grand Paysagiste, personne n'a mieux exprimé [illegible] Nature [illegible] qu'heureusement, la sage ordonnance de ses Tableaux étoit soutenue par de beaux fonds [illegible]

Nicolas Poussin [illegible] Normandie, en 1594 [illegible] Rome en 1665, [illegible]



LA PENITENCE

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

II.e TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Ce Tableau représente Jésus à table chez Simon le Pharisien, au moment où Magdeleine pénitente, après lui avoir versé des Parfums sur les pieds, les arrose de ses larmes et les essuie avec ses Cheveux. Le Sauveur à demi couché le coude gauche apuyé sur le Coussin regarde la femme pécheresse qui est toute éplorée, il étend la main droite et témoigne par ce geste qu'il lui remet ses péchés. Au côté opposé à celui de Jésus-Christ on voit Simon qui montre de la main l'action de la pécheresse, à sa gauche est un Vieillard qui paroît, à son ample habillement blanc doublé de pourpre, être un Docteur de la Loi. Il est assis sur le bord du lit, et un Esclave lui essuie les pieds qu'il vient de lui laver. Ces deux Pharisiens sont reconnoissables aux Phylactères qu'ils portent sur le front.

Dans le nombre des Ouvrages de Nicolas Poussin, l'on n'en connoît aucun de supérieur à cette Composition, la grandeur du Style, le beau mouvement de la scène, l'expression des Caractères, la pureté du Dessin et l'Effet sont réunis ici à un dégré qui ne laisse rien à désirer, et qui justifie la haute réputation de ce grand Maître de l'École françoise.



LA CONFIRMATION.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

III.E TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, fur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Le Poussin, toujours égal à lui même, nous donne dans les figures qui animent cette magnifique composition une nouvelle preuve de la fécondité de son Génie, de la supériorité de son Talent à varier les traits de ses Personnages, et à rendre au dehors les passions dont leurs âmes sont diversement affectées et qui semblent leur convenir, pour les situations dans les quelles il a le Talent de les placer. L'Auguste Cérémonie qui conduit les fidèles au Temple inspire aux uns un sentiment de respect mêlé de crainte, aux autres une joie pure et délicieuse. La Candeur, le Calme et l'Innocence est peint dans tous les traits de cette jeune fille que l'on apperçoit debout derrière les Enfans, aux quels l'Artiste a su donner aussi leur expression; à côté est une tendre Mère, dont le geste annonce à son petit Enfant que son père va bientôt avoir le bonheur de partager avec les autres fidèles les Grâces et les dons de l'Esprit saint dans le Sacrement qu'il est près de recevoir. Le contentement est dans son âme et se répand sur son visage; l'Enfant lui même, dans l'attitude de l'étonnement et de l'admiration, semble comprendre le discours de sa Mère, et partager les sentimens de sa piété.



L'EUCHARISTIE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

IV.ME TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Voici la description qu'on trouve de ce Tableau dans le Catalogue des Peintures de la Galerie du Palais d'Orléans.

La Scene du Tableau est une Salle ornée de Pilastres au milieu est une Table sur laquelle on ne voit que du pain. Notre Seigneur, vetu d'une Tunique blanche avec un Manteau d'un rouge brun est en face, tenant la Coupe et faisant un signe de la Main. S.t Jean est à sa droite qui paroît l'avoir interrogé à la sollicitation de S.t Pierre qui est à côté de lui. Les Apôtres sont habillés differemment, et nue tête ainsi que Jesus Christ, hors un seul au bout à droite qui a un Manteau bleu, dont un pan lui couvre la tête. A gauche on voit Judas envelopé d'une Draperie rouge et sortant de la Salle. Une Tapisserie attachée aux Pilastres sert de fond aux figures. Comme l'Eucharistie que ce Tableau représente a été instituée le soir, ce tems est marqué par l'obscurité de la Salle qui n'est éclairée que par une Lampe à trois méches suspendue au plancher au-dessus de la Table, et le respect dû à ce grand Sacrement est exprimé par le Silence de ce lieu, où il n'y a que Jesus Christ et les Apôtres.

Ce Tableau ne le céde en rien aux précédens, tant par l'Ordonnance et le bel effet, que par la Correction du Dessin et la fermeté de la Touche. L'Expression donnée principalement à la figure de S.t Pierre peint parfaitement la surprise et l'espece d'incrédulité de cet Apôtre aux paroles de Jesus Christ: Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang.



Terminé au Burin par Delignon

L'EXTRÊME-ONCTION.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

V.e TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN. 9

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 5 Pouces de large.

La Scène est la Chambre d'un Malade. Il est couché sur un lit à l'antique. La Mort est imprimée sur son visage, ses yeux cavés sont presque fermés, sa bouche ouverte montre qu'à peine il respire, son Corps ne paroît plus qu'une masse inanimée, les pieds sont déjà morts, le bras droit est étendu sur le bord du lit, la main ouverte reçoit l'Onction sacrée.

La famille du Malade, caractérisée suivant les âges, le sexe, les degrés de parenté, offre un spectacle déchirant. Une jeune fille placée derriere le Clerc, les mains jointes et les yeux au Ciel, prie pour la guérison de son pere. La Mere, dont la tendresse et la douleur sont également exprimées, pour ranimer le sentiment dans son Mari expirant, lui presente un petit Enfant, dernier fruit de leur union, qui tend les bras à son père, et semble lui demander envain ses caresses.

Tous les autres détails offrent le même intérêt dans ce Tableau qui, pour l'Ordonnance, les caracteres et l'expression passe pour le plus beau des sept Sacremens peints par cet Artiste célèbre et qu'on trouve tous à Rome, sont dans cette Collection.



Peint par N. Poussin — Gravé à l'eau forte par Duplessis Bertaux — Terminé par Delignon

L'ORDRE.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE FRANÇOISE.

VI.ME TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, fur 5 Pieds 5 Pouces de large.

La Scène du Tableau est un Paysage qui représente les environs de la Ville de Césarée située au pied du Mont Liban proche de la source du Jourdain, parce que c'est en cet endroit que Jesus Christ étoit, lors qu'il donna à St Pierre le pouvoir de lier et de délier.

N. S. est au milieu du Tableau, vêtu d'une Tunique rouge avec un Manteau bleu. Il tient une Clef de chaque main, montrant de la gauche le Ciel, et de la droite la terre. Il désigne ainsi le pouvoir qu'il confère sur l'un et l'autre Élémens. Saint Pierre dont la Tunique est verdâtre et le Manteau jaune, est à demi agenouillé, il paroît dans l'admiration des paroles de son Maître. On remarque dans les autres Disciples une grande variété de caractères. Quelques uns expriment par leurs attitudes la joie, le respect et le ravissement. Le Disciple bien aimé de Jesus, se distingue sur tout par son expression pleine de candeur et de noblesse.

Ce Tableau remarquable par sa belle ordonnance, est un des mieux conservés de cette magnifique Collection.



LE MARIAGE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

VII.ME TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, fur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Le Poussin, dit M. de Piles, étoit né avec un beau et grand génie pour la Peinture. L'Amour qu'il eut d'abord pour les figures Antiques, les lui fit étudier avec tant de soin, qu'il en a su toutes les beautés et toutes les différences, qu'il en chercha la source dans l'étude de l'Anatomie, et qu'enfin il s'acquit dans ce genre-là une habitude consommée du Dessin. Mais dans cette partie là même, au lieu de tourner ses yeux sur la Nature, comme sur l'origine des beautés dont il étoit épris, il regarda cette Maîtresse des Arts beaucoup au dessous de la Sculpture, à laquelle il l'avoit assujettie, ensorte que dans la plupart de ses Tableaux, le nud de ses figures tient beaucoup de la pierre peinte et porte avec lui plutôt la dureté des Marbres, que la délicatesse d'une Chair pleine de sang et de vie.

Ses inventions dans les Histoires et dans les fables qu'il a traitées, sont ingénieuses aussi bien que ses Allégories. Il a bien choisi ses sujets et les a traités avec toutes leurs convenances, principalement les héroïques. Il y a introduit tout ce qui peut les rendre agréables et instructifs: il les a exprimés selon leur véritable caractère en joignant les passions de l'âme en particulier à l'expression du sujet en général.

Quand l'occasion s'en présentoit il ornoit ses Tableaux d'Architecture qu'il faisoit d'un excellent goût, et la réduisoit régulièrement en perspective qu'il savoit parfaitement.



LA NAISSANCE DE BACCHUS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

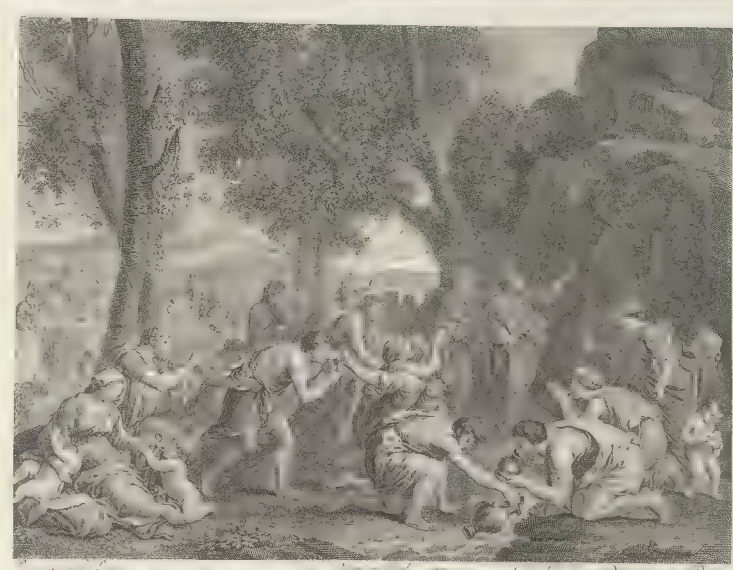
VIII. TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 9 Pouces, sur 5 Pieds 6 Pouces de large

Voici la description qu'on trouve de ce Tableau dans le Catalogue des Peintures du Palais Royal.

« La scène du Tableau est un Paysage au milieu duquel est un jeune Mercure, dont l'habillement et ... le pétase ou chapeau ailé, qui présente Bacchus, nouveau né et couronné de pampre, à Ino. Cette Nymphe qui la reçoit ... met à terre et reçoit cet enfant avec beaucoup de joie. Une autre Nymphe à genoux, derrière elle, tourne la tête vers ses compagnes pour leur annoncer la naissance du fils de Jupiter. Au dessus est le Maître des Dieux, dans la nuée, couché sur un lit à l'antique, buvant l'ambroisie dans une coupe que lui sert Hébé. Au dessus de Bacchus on apperçoit le Dieu Pan assis sur la croupe d'une Montagne, jouant de la flûte. Dans le coin à droite au bas du Tableau, le Peintre a représenté la fable de Narcisse; il est étendu mort sur les fleurs qui portent son nom, et un peu plus haut se voit la Nymphe Écho assise, la tête appuyée sur son bras; sa pâleur blanchâtre marque qu'elle est changée en pierre. »

Ce sujet réunit tous les genres dans lesquels le Poussin s'est rendu également célèbre. Ce Tableau est précieux tant pour la composition que pour le coloris et les beaux contrastes qui résultent de la variété des plans. Le Paysage est touché avec cette vérité que procure l'étude la plus approfondie de la Nature. De belles carnations, un dessin pur et d'excellens caractères de tête, donnent aux figures les graces et l'expression dont elles sont susceptibles. Enfin le bel accord de tons qui règne dans toutes les parties rend ce Tableau d'une harmonie parfaite, et lui assure un rang distingué parmi les ouvrages de ce grand Maître. Il est de plus très bien conservé.



LE FRAPPEMENT DU ROCHER

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE FRANÇOISE.

IX. TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

[illegible] Toile, [illegible] 3 Pieds [illegible] 4 Pieds [illegible] Pouces de large.

Moïse frappant [illegible] Rocher [illegible] en abondance [illegible] les Israélites. Tout [illegible] Quel beau mouvement dans les Groupes! quelle variété d'expression! [illegible] Au sentiment de la douleur et de l'abattement succedent l'étonement, l'admiration, l'attendrissement et la [illegible] [illegible] la soif qui les tourmente [illegible] les Eaux [illegible] Miraculeuse [illegible] passent de main en main et l'on voit une Mère qui [illegible] le porte à la bouche de ses Enfans pour appaiser leurs cris. Près d'elle est un Vieillard à genoux et les mains [illegible] Ciel d'un secours inattendu. D'autres accourent avec leurs Enfans [illegible] pressent pour admirer le Prodige qui s'opère. Moïse est debout et tient sa Verge dont il frappe le Rocher. Derrière lui on voit Aaron qui indique aux Anciens et au Peuple que le Seigneur a été touché de leur misère.

De grands Arbres [illegible] premiers plans d'avec un Lointain très étendu où l'on apperçoit une partie du Camp des Israélites situé au pied de la Montagne. Leurs attitudes sont celles de la douleur et de l'abattement [illegible] indiquent que l'Eau n'est point encore descendue jusqu'à eux.



MOYSE MARCHANT SUR LA COURONNE DE PHARAON

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

N.° TABLEAU DE NICOLAS POUSSIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 1 Pouce, sur 4 Pieds 4 Pouces de large.

Thermutis, fille de Pharaon, ayant [illegible] Moyse des eaux du Nil l'adopta pour son fils [illegible] [illegible] la beauté et la naïveté [illegible] cet Enfant [illegible] l'attention de toute la Cour [illegible] par le Roi [illegible] Moyse, sa Couronne [illegible], l'Enfant [illegible] le pied dessus. Cette [illegible] [illegible] [illegible] qui étoient présents [illegible] cette position [illegible] le moment est le [illegible] Tableau.

Pharaon est assis, le petit Moyse [illegible] lui a le pied sur la Couronne, et [illegible] une femme qui [illegible] [illegible] pour [illegible] du péril dont il est menacé. Thermutis est assise sur un tabouret, et près d'elle sont plusieurs femmes. Derrière le Roi [illegible] plusieurs personnages [illegible] et entre-autres un Prêtre de Jupiter qui est appuyé sur le dossier du siège.

L'[illegible] [illegible] dans toutes les parties de cette Composition, joint a l'interêt d'une expression sublime et d'un [illegible], [illegible] Tableau au premier rang des Ouvrages de Nicolas Poussin.



RAVISSEMENT DE S.T PAUL.

De la Galerie du Palais d'Orléans,

ÉCOLE FRANÇAISE.

XII.E TABLEAU DE N.S POUSSIN.

Peint sur bois Haut. 1 pied 3 pouces Largeur 11 pouces

Dans le douzième chapitre de la seconde épître aux Corinthiens, S.t Paul raconte les révélations du Seigneur, et dit en parlant de lui même « Je sai que cet homme (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je n'en sai rien, Dieu le sait) que cet homme fut ravi dans le paradis, et qu'il y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis a un homme de rapporter. »

N. Poussin a traité deux fois ce sujet extraordinaire avec quelques changemens, le premier a été executé en 1643 pour Monsieur Chantelou qui desirait un pendant au tableau de Raphael qu'il possedait, et représentant la vision d'Ezéchiel; c'est celui dont nous offrons la gravure. Le second peint en 1649 pour Monsieur Scarron, fait aujourd'hui partie de la collection du Musée Napoléon.



SOLEIL COUCHANT.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

TABLEAU DE CLAUDE GELÉE

SURNOMMÉ LE LORRAIN

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 4 Pouces, sur 1 Pied 9 Pouces de large

Monseigneur le Duc d'Orléans, ne possède qu'un tableau de [illegible] Maître.

Aucun Peintre n'a mieux saisi le [illegible] de la Nature que Claude le Lorrain. On remarque [illegible] tous les Ouvrages de ce célèbre Paysagiste une connoissance profonde des principes de la Perspective [illegible] du Clair Obscur et de l'Harmonie [illegible] exprimer par [illegible] admirable [illegible] la Nature aux différentes heures du jour, et l'on a de lui des [illegible] de Soleil [illegible] qui font illusion.

Le Tableau que nous représentons ici est un riche Paysage où l'on voit quelques figures et des animaux [illegible] le site est montagneux et agréablement varié, et l'heure du jour est le Coucher du Soleil. Une touche [illegible] un Coloris chaud et [illegible] font regarder ce Tableau comme un des bons Ouvrages de ce Maître.

Claude le Lorrain [illegible] aussi à l'Eau forte et l'on a de lui plusieurs Paysages et Marines [illegible] touchés d'une manière libre mais pratiquée [illegible] plein de goût. Il mourut à Rome en 1682 âgé de 82 ans.



[illegible] la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FRANCAISE.

[illegible] TABLEAU DE VALENTIN

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 pieds 10 pouces sur 5 pieds 4 pouces de large.

S.A.S. le Duc d'Orléans possède 3 Tableaux de ce Peintre.

[illegible]

Le Valentin naquit en 1600, dans la petite ville de Colomiers en Brie. *Après avoir passé quelque tems à l'École de Vouet à Paris, il se rendit à Rome où la manière fière de Michel Ange de Caravage lui plût tellement qu'il la prit toujours pour modèle; cependant [illegible]*



Gravé par Romanet

LES QUATRE AGES

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE FRANÇOISE.

II.me TABLEAU DE VALENTIN,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 6 Pouces, sur 4 Pieds 6 Pouces de large.

Voici encore un de ces Tableaux de Valentin, où l'on retrouve ses idées et ses conceptions singulières; pour ne pas dire moins heureuses. On doit cependant le regarder, comme un des meilleurs qui soient sortis de ses mains pour ce qui concerne le Coloris, le Dessin et l'Harmonie. Il est d'ailleurs aussi bien conservé qu'il devoit être peint.

Le premier Age est représenté par un Enfant qui joue avec une Cage entr'ouverte. Un Jeune homme, celui de l'Epanouissement, jouant de la Guitarre, représente l'Adolescence. L'Age viril dans lequel l'homme, par ses études et par son prudence, acquiert de la gloire, est représenté par un Guerrier en Cuirasse, tenant un Livre; il est couronné de Lauriers. Enfin le dernier Age est représenté par un Vieillard appuyé sur une Table, où l'on voit quelques pièces d'argent; il tient d'une main une bouteille d'osier et de l'autre un verre.

Parmi les Peintres dont Valentin eut occasion de voir les Ouvrages à Rome, Caravage fut celui qu'il affectionna le plus d'imiter. Sa manière forte lui plut singulièrement, et il se la proposa toujours pour modèle. Ses Tableaux ne sont pas néanmoins aussi noirs et aussi outrés. On a lieu de croire que s'il eût vécu plus longtemps, il auroit, à l'exemple du Guide, adouci son Pinceau, et qu'il l'auroit rendu plus aimable.



LOUIS XIII.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE FRANÇOISE.

I.er TABLEAU DE PHILIPPE DE CHAMPAGNE

[illegible] Toile Ovale, ayant de [illegible] Pieds 4 Pouces [illegible] Pied 8 Pouces de large [illegible]

Le Portrait peint par Champagne [illegible] Louis XIII [illegible] de la plus grande vérité.

Philippe de Champagne [illegible] Paris [illegible] l'École de [illegible] Duchêne [illegible] premier Peintre de la Reine [illegible] premier Peintre du Roi [illegible] Le Brun [illegible] Royal [illegible] Églises de Paris [illegible] Faub.g S.t Jacques [illegible]



GASTON DE FOIX.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FRANÇOISE.

II.e TABLEAU DE PHILIPE DE CHAMPAGNE.

Peint sur toile, ayant de hauteur 6 Pieds 8 Pouces, sur 4 Pieds de large.

Ce Tableau fait partie de la Collection des Hommes illustres peints par Champagne dans la Galerie du Cardinal de Richelieu; il represente Gaston de Foix Duc de Nemours Comte d'Etampes et Gén.al des armées françoises en Italie. Ce Prince qui étoit Neveu de Louis XII, donna de bonne heure des preuves de valeur et particulierement à la Bataille d'Aignadel que le Roi gagna contre les Vénitiens. Les autres services qu'il rendit au Roi après avoir été revêtu du Duché de Nemours, Gouverneur du Milanois et de Général à l'âge de 22 ans, commencerent par l'adresse qu'il fit paroître en renvoyant les Suisses qui étoient venus pour attaquer le Milanois par les persuasions du Pape. Il défendit ensuite Boulogne contre [illegible] et contre les Vénitiens. [illegible] l'armée reprit d'assaut la Ville de Bresse, et gagna en 1512 la fameuse Bataille de Ravenne où il perdit la vie à l'âge de 24 Ans.



CHRISTINE, REINE DE SUÈDE.

[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

A. P. D. R.

ÉCOLE FRANÇOISE

Ier TABLEAU DE SEBASTIEN BOURDON.

[illegible] Pieds 3 Pouces sur [illegible] Pieds 8 Pouces [illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans possède deux Tableaux de ce Maître.

[illegible] Bourdon [illegible]



PORTRAIT DE WARIN.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

II.me TABLEAU DE SEBASTIEN BOURDON.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 3 Pouces, fur 2 Pieds 8 Pouces de large.

Jean Warin Secrétaire du Roi, Intendant des Bâtimens, Directeur Général des Monnoies de France et l'un des plus célèbres Graveurs du XVII.me Siècle, étoit natif de Liège d'une famille noble. Etant devenu Page du Prince de Rochefort, son inclination naturelle le porta à dessiner, et il se rendit habile dans la Sculpture et dans la Gravure. Le Roi Louis XIII, informé de sa capacité l'employa et créa deux Charges en sa faveur, l'une de Directeur Général des Monnoies, l'autre de Graveur Général des Poinçons pour les Monnoies. Warin fit [illegible] Louis XIII et sous la minorité de Louis XIV des Médailles et de Monnoie qui passent pour les Chefs-d'œuvre de l'Art et qui ont rendu son nom immortel. Il mourut à Paris [illegible] à 68 ans, lors qu'il travailloit à l'Histoire Métallique du Roi.



[illegible] le Sueur pin.t — [illegible] — Rob.t Delaunay sculp.t

ALÉXANDRE ET SON MÉDECIN.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

TABLEAU D'EUSTACHE LE SUEUR.

Peint sur une toile ronde de trois pieds de diametre.

Alexandre dangéreusement malade, pour s'être imprudemment baigné dans le Cydne tourmenté de l'arrivée prochaine [illegible] qu'il avoit longtems desiré, seduit par l'espoir de reparoître bientot à la tête de ses armées, avoit consenti à prendre le remède que Philippe devoit lui donner sous trois jours. L'effet [illegible] paroissoit trop prompt à ses confidens pour n'être pas dangereux. Chacun trembloit excepté celui qui y étoit le plus interessé et lui seul étoit [illegible] averti que [illegible] avoit corrompu son medecin.

Le jour où Philippe [illegible] son remède, Alexandre tenant la lettre [illegible] en cherchoit [illegible] Philippe [illegible] la coupe et les yeux attachés sur lui il la vuide sans hesiter et sans témoigner le moindre soupçon ni la moindre inquietude. C'est le moment [illegible] et l'on ne sauroit trop admirer avec quel art le Sueur a disposé son sujet. Alexandre [illegible] encore [illegible] ce qui est plus [illegible] pour attirer les regards, le calme [illegible] sa personne. Philippe [illegible] autant de [illegible] la crainte regne dans tous les esprits; elle paroit d'autant plus grande [illegible] qui l'eprouve est plus [illegible] que [illegible] semble [illegible] par son [illegible] avec l'agitation qui regne parmi les spectateurs.



LE MASSACRE DES INNOCENS

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

Ier TABLEAU DE CHARLES LE BRUN

PREMIER PEINTRE DU ROI,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 1 Pouce, sur 5 Pieds 9 Pouces de large.

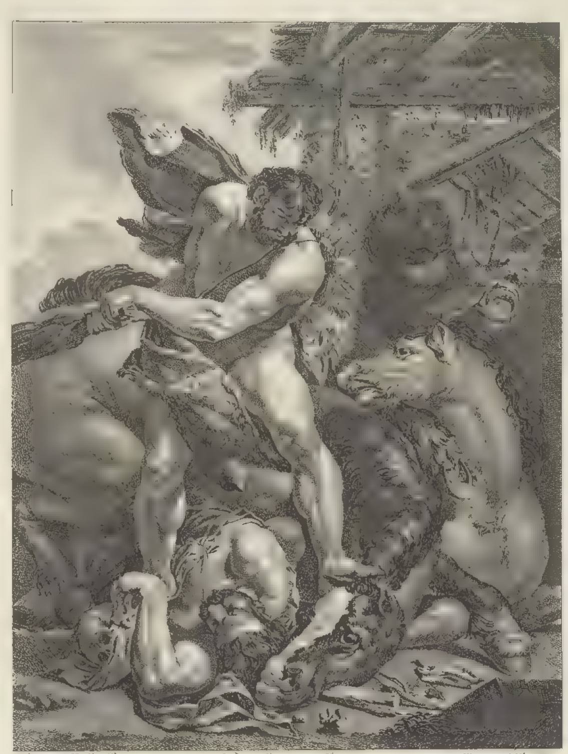
Deux Tableaux de ce Grand Maître sont dans la Galerie de Monseigneur le Duc d'Orléans.

Le Massacre des Innocens est d'une beauté achevée. [illegible] l'Ordonnance en sont sublimes, l'expression grande, noble et juste; on n'y peut rien désirer soit du côté de l'élégance et de la pureté du dessin, soit du côté de l'exécution et du goût [illegible]. Il avoit été [illegible] pour un Chanoine Amateur de la Peinture, et ne fut acheté [illegible] par M.^r Du Met [illegible].

Charles le Brun est un de ces Hommes rares et extraordinaires, nés pour faire honneur à leur Art, à leur Siècle et à leur Patrie. [illegible] d'une famille originaire d'Écosse qui avoit été obligée de passer en France à cause de son attachement à l'infortunée Marie Stuart, il naquit à Paris en 1619. Son Père qui étoit Sculpteur [illegible] les plus heureuses qu'il annonça dès son enfance; mais il dut tous les progrès qu'il fit dans son Art aux bienfaits de M.^r le Chancelier Séguier, qui le plaça d'abord chez Vouet le plus habile Peintre de son temps, et qui l'envoya ensuite à Rome pour étudier les Chef-d'œuvres que cette Ville renferme.

Le Brun revint en France [illegible] une multitude d'ouvrages qui [illegible] sa réputation la portèrent enfin au plus haut degré de gloire qu'un Artiste puisse ambitionner. Louis XIV [illegible] regardoit Le Brun comme l'homme le plus capable [illegible] pour l'embellissement de [illegible] Monarque [illegible] lui donna [illegible] son Portrait enrichi de Diamans d'un grand prix, et le nomma enfin son premier Peintre en 1662, en y ajoutant [illegible] la Direction Générale de tous les Ouvrages qui [illegible] du Roi, et surtout [illegible] Royale des Gobelins où Le Brun eut un Logement.

[illegible] de Versailles [illegible] du nom de Le Brun [illegible] de toutes parts des traces de son Génie [illegible] Le Brun mourut à Paris en 1690, âgé de 71 ans.



C. le Brun — *Gravé à l'Eau-forte par Lafitte* — *Terminé au Burin par J.B. [illegible]*

HERCULE ASSOMMANT LES CHEVAUX DE DIOMÈDE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FRANÇOISE.

IIe TABLEAU DE CHARLES LE BRUN

Peint sur Toile ayant de hauteur 8 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds [illegible] Pouces de large.

[illegible]

[illegible] toute la fo[illegible] par la vérité [illegible].



LE RÉGENT.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇOISE.

TABLEAU DE JEAN BAPTISTE SANTERRE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 8 Pouces, sur 4 Pieds de large.

Ce Tableau représente Philippe, petit fils de France, Duc d'Orléans, Régent du Royaume. Ce Prince né le 2 Aout 1674 et mort à Versailles le 2 Decemb. 1723, âgé de 50 Ans, etoit Spirituel, Savant et grand politique. Il s'occupoit aussi des Arts et des Sciences, intéressoit à leur progrès et accordoit sa protection et des récompenses à ceux qui s'y distinguoient. Son amour pour la Peinture lui a fait rechercher les plus beaux Tableaux et a rendu à la France un trésor qui lui avoit été enlevé (les sept Sacremens du Poussin) aussi l'assemblage des Tableaux du Palais Royal fait aujourd'hui l'admiration de toutes les Nations, et est une Savante École de Peinture.

Jean Baptiste Santerre naquit en 1657, à Magny ville du Vexin françois. Il fut reçut de l'Acad.ie en 1704 et mourut à Paris le 21 Nov. 1717.



CHARLOTTE ELIZABETH DE BAVIERE DUCHESSE D'ORLÉANS.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ECOLE FRANCAISE.

TABLEAU D'HYACINTHE RIGAUD

peint sur toile. hauteur 5 pieds, largeur 3 pieds 10 pouces.

Hyacinthe Rigaud a ete surnomme avec justice le Van-Dyck de la France. Les souverains, les grands et les seigneurs etrangers, les celebres artistes et les savants du siecle de Louis XIV ont emprunte son pinceau pour faire revivre leurs traits apres leur mort. La ville de Perpignan sa patrie, qui jouissait depuis 14[illegible] du privilege de creer un noble, lui donna ses suffrages. Louis XV ajouta a cet honneur de nouvelles lettres de noblesse, le cordon de St Michel et des pensions. Rigaud parvint ensuite à la place de Directeur de l'Academie de peinture qui le perdit en 1743. Il mourut a Paris le 29 Decembre agé de 8[illegible] ans.



Peint par Antoine Watteau — gravé par J. Couché

LE BAL CHAMPÊTRE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FRANÇAISE.

TABLEAU D'ANTOINE WATEAU.

Peint sur toile, haut de 2 pieds, sur 2 pieds 11 pouces de large.

Le lieu de la scène est un bocage. Deux personnes dans un costume de fantaisie se livrent au plaisir de la danse, au milieu d'une route assez ombreuse, et les musiciens jouent des instrumens.

Watteau qui fut reçu à l'Académie de peinture en qualité de peintre des fêtes galantes, mérita ce titre par le choix de ses sujets. Ils rappelent les balets de l'opéra, et n'offrent point l'imitation de la nature dans le sens que l'on attache communément à ce mot. La manière de cet artiste est piquante et originale. On trouve dans ses tableaux une couleur chaude et vaporeuse et une sorte de grace assez convenable aux personnages qu'il a représentés.

Ce peintre était de Valenciennes, il vint à Paris fort jeune et fut élève de Claude Gillot qui se plaisait à peindre des bals, des représentations de comédies, des sabats et d'autres sujets bizares. Il est mort à Nogent sur Marne en 1621, âgé de trente sept ans.

GALERIE

DU

PALAIS ROYAL.

IMPRIMERIE DE H. PERRONNEAU.

TABLE
DE LA GALERIE
DU
PALAIS ROYAL.

Nota. Les chiffres mis hors ligne indiquent les Nos. des Livraisons.

TOME I.

ÉCOLE FLORENTINE.

ÉCOLE ROMAINE.

TOME II.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

TOME III.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

ÉCOLE ALLEMANDE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Nota. La collection est de 355 estampes; savoir:

Tome premier.

De l'École florentine, ...	10	130
De l'École romaine, ...	31	
De l'École lombarde, ...	89	

Tome second.

De l'École vénitienne, ...	74	143
De l'École génoise, ...	5	
De l'École napolitaine, ...	10	
De l'École flamande, ...	54	

Tome troisième.

De l'École hollandaise, ...	49	82
De l'Ecole allemande, ...	4	
De l'École française, ...	29	
Total		355

